Saloon de l’agriculture : il y avait plus de gorilles que de vaches

écrit par Messin Issa | 26 février 2024

Une vache et un Macron

C’est comme dans le glorieux Far-West. Prononcez « agricul tcheure », comme le font les Indiens quand ils imitent la langue des visages pâles. Appuyez sur « Tcheure » comme quand vous déchirez avec rage une déclaration d’impôts. L’anglais est fait de mots déchirés. Il y a des « tcheure » partout…

En fait, je parle mal l’anglais, mais j’arrive facilement à comprendre les Américains. J’ai une astuce : je lis sur leurs lèvres. Leur lexique pour usage quotidien se résume à une centaine de mots qu’on capte facilement par les mouvements de leurs lèvres plutôt qu’en les écoutant. C’est la série « Dallas » qui m’a permis d’apprendre l’anglais.

Désolé, je m’égare. Bon, revenons à notre saloon d’« agricul tcheure ». Il y avait donc plus de gorilles que de vaches, que je disais.

C’est un fait avéré.

Selon des témoignages de bonne foi attestés par des photos (voir photo d’accroche), il y avait au Saloon une vache, un Macron, des courtisanes, des courtisans et des gorilles.

Des gorilles de Son Excellence le président, il va sans dire.

Ledit président ne pouvait pas s’aventurer dans ce saloon de révolte sans avoir la garantie d’être protégé.

Par les gringos de Moussa Darmaninos.

Aussi, le Moussa, le loyal caniche de l’Intérieur, a mobilisé toutes les réserves disponibles sous ses ordres. En tenue et en civil. Pour protéger son bon maître.

Mais le Macron n’y avait pas sa place. C’est une évidence. Le salon de l’agriculture, c’est fait pour les agriculteurs.

Macron, fous l’con… (Ça rime)

Jordan Bardella, en arrivant au saloon, n’avait pas besoin de gorilles.

Ça doit enrager le Macron et son caniche.

A partir de l’année prochaine, on aura un salon de l’agriculture et un saloon des gorilles.

Jusqu’à ce que mort de Macron s’en suive.

Politiquement.

Messin’Issa